

Paternò

une histoire
sicilienne

*/ Spectacle pour l'espace public
et pour la salle*

/ Tout public dès 10 ans

A FUITINA

cie de théâtre



Le spectacle

Âgé et malade, un père meurt en arrivant aux urgences de **Paternò***.

N'ayant pas été enregistré par les services de l'hôpital, Maria peut envisager de ramener le corps de son papa à la maison pour organiser la **veillée funèbre et accomplir les rites** dans le respect des traditions.

Mais comment le charger dans sa Fiat Punto ? Faut-il céder à Armando, mafieux peu scrupuleux de mèche avec les médecins de l'hôpital ?

Et puis, il y a la famille nombreuse et susceptible qui doit prendre l'avion dans les heures qui suivent, les affiches à placarder et le jardin à désherber... Maria n'est pas au bout de son calvaire...

Entre accomplissement des rites et gestion des affaires triviales, *Paternò, une histoire sicilienne* nous embarque dans une **épopée de 24h**, planifiée en 8 étapes. Soit **8 scènes** pour nous accompagner du moment où un père aimé décède, jusqu'au cortège final vers sa tombe.

Récit tragicomique *Paternò, une histoire sicilienne* est une invitation lancée aux spectateurs à **plonger ensemble** dans les rituels intimes et collectifs de la mort en Sicile.



* **Paternò**: une ville de Sicile dont le nom signifie «paternel» ou plus exactement «la terre héritée de son père».



Chronologie

*La marche à suivre quand un proche décède
(accidentellement à l'hôpital)*

Minuit

Arrivée aux urgences

00 h 30

Décès (non déclaré)

02 h 00

Transfert du corps par la mafia locale

03 h 00

« A lavata » : toilette du corps

04 h 00

*« A veglia » : grand ménage de printemps
et décoration*

06 h 00

*« A visita » : défilement perpétuel des
proches et des inconnus*

13 h 00

« U cunsòlu » : buffet chaud et froid

15 h 00

*« A processioni » : pleureuses et
déambulation publique*

Note d'écriture

Tout part de la brutalité de la phrase des médecins, prononcée dans mon dialecte natal : **«Ma picchì u puttastu, no viditi ca è in agonia ?»** («Mais pourquoi vous l'avez amené, vous voyez pas qu'il est à l'agonie ?») qui obsède mon esprit depuis plus de 15 ans.

La mort d'un père : normale, inévitable et presque banale pour nous tous.tes. Elle arrive quelques années après mon départ pour la France depuis la Sicile. Depuis, je raconte à mon entourage français l'histoire de la mort de mon père. Les réactions reçues me font prendre conscience de la singularité de mon vécu et du contraste avec l'approche de la mort en France.

Ici, j'ai eu l'occasion de découvrir les **pratiques liées au deuil**. Les formes changent considérablement par rapport à la Sicile, où tout est très ritualisé et où - il me semble - tout est fait pour atteindre la catharsis collective.

Cela me pousse à me confier, à retracer mon passé pour mieux l'approprier, le conserver, et peut-être le transmettre. D'un carnet de notes et de souvenirs naît une écriture autobiographique qui mêle réel, fiction et rêves. Un terreau propice à la scène.

La Sicile est une terre de contradictions : pour certains.es âpre ou rétrograde, pour d'autres fertile et ensorcelante.





La fréquentation de la mort me l'a rendue plus douce, plus accueillante. Ce n'est pas l'image qu'on peut en avoir habituellement, notamment depuis la France. Mais c'est celle que je veux partager.

Quand un vivant meurt en Sicile il doit être porté en terre sous 48h. Mon père décédant à minuit, la durée a été réduite à 24h.

C'est cette urgence qui rythmera ma pièce. Ma parole sur scène sera organique et agitée, telle une émission de lave quand la pression intérieure devient trop forte. Elle se tiendra debout à la manière de Franca Rame et de son théâtre infatigable, miroir de la vie privée.

En tant que franco-sicilienne, j'ai aussi le projet de faire cohabiter sur le plateau mes deux langues. Interroger la nécessité ou non de la traduction. Peut-être opter pour une forme similaire à la créolisation : comme une **tentative de corruption du français par le sicilien**, ou vice-versa. Je cherche encore à apprivoiser le sicilien, ma langue d'origine. Là où le français est pour moi une langue d'émancipation, le sicilien représente un paradoxe : une langue pesante, chargée, mais aussi ma langue de cœur. Et surtout, comme je le dis dans la pièce, une langue de vérité.

Ce projet est nourri par l'urgence d'intégrer l'aventure de la mort dans notre commun, sans mise à distance, ni tabou.

Note de mise en scène

Au delà d'un récit d'amour filial, *Paternò, une histoire sicilienne* raconte la collision de deux mondes, le moderne et l'ancien. Sa narratrice Maria en est la victime collatérale.

Les rites funéraires accomplis en Sicile en 2024 étaient encore généralisés il y a quelques décennies en France. Ces pratiques se sont aujourd'hui marginalisées. Il ne s'agit donc pas ici pas de sanctifier la Sicile comme cas particulier, mais bien d'interroger la direction dans laquelle se dirigent nos sociétés.

En France, les cérémonies funéraires, comme les mariages, ne sont plus des événements publics qui soudent un territoire et sa communauté. D'où notre envie de convier le public, le temps d'un spectacle, à partager les rituels de la catharsis, où seront autorisées des expressions et des actions particulièrement vivaces et spectaculaires.

L'affichage, le grand nettoyage de printemps, l'ouverture des portes de la maison à tou.te.s, les lumières continuellement allumées, le buffet permanent ou la figure de la pleureuse seront autant d'occasions d'interactions avec les spectateurs.

En leur proposant de participer à cette expérience, nous réaffirmerons ensemble que les vivants sont les meilleurs acteurs de la mort. Nous prendrons le temps d'accomplir les tâches, malgré leur complexité et l'urgence de la situation.

Loin des clichés, nous choisirons le décalage et l'humour pour traiter la noirceur du système et l'absurdité des situations. Nous prenons le parti baroque de proposer pour chaque étape de ces folles 24h une esthétique différente, naïve, sensuelle ou foraine pour mettre à distance la douleur et permettre à l'interprète de naviguer avec la plus grande liberté possible, dans un récit qui est, à l'origine, son témoignage.

Création sonore

Elle suit le récit en proposant de retracer les éléments narratifs du texte et en plongeant le spectateur dans des ambiances immersives où se mêlent récit et fiction. Musicalement, elle alterne entre compositions contemporaines et musiques traditionnelles comme la tarentelle. Un trait d'union entre passé, présent, héritage – et la volonté d'aller de l'avant.



Avec le soutien de

La Friche Lamartine

La Ferme du Vinatier

La Fabrik

Le Nid de Poule

Théâtre de l'Uchronie

Espace Culturel L'Escale

Calendrier

SAISON 2026-2027

Du 16 au 19 Sept. 2026 – Festival *Merci, Bonsoir!* – Grenoble

11 Déc. 2026 – L'autre Saison – St Cirgues de Prades

5 Mar. 2027 – Espace Culturel L'Escale – St Genis les Ollières

3 Avril 2027 – Théâtre Le Griffon – Vaugneray

SAISON 2024-2025

2 Nov. 2024 – Festival *La mort et nous* – St Martin en Haut

15 Fév. 2025 – Sortie de résidence – Nid de Poule, Lyon

28 Juin 2025 – Festival *PassLouBiaou* – Cornillon sur l'Oule

9 Juil. 2025 – Centre social d'Ambérieu en Bugey

Du 15 au 18 Oct. 2025 – Théâtre de l'Uchronie, Lyon



Dispositif scénique

La compagnie demande à chaque lieu de réfléchir, de se positionner et de co-construire l'accueil du public et la manière de circuler de la comédienne au milieu des spectateurs.

Nécessité chaises / gradins / bancs adaptables.

Inclusion du public dans les rituels suivants, en concertation avec le lieu d'accueil :

LA CONSOLATION Apporter de la nourriture pour le buffet partagé lors de la veillée.

LA VEILLÉE Mise en place d'éléments de décor: cercueil, trépieds, fleurs et cierges, collage d'avis de décès.

LES PLEUREUSES Chorégraphie avec mouchoirs, chœur.

LE CORTÈGE Marche autour du cercueil.

Actions culturelles

***Paternò, une histoire sicilienne* inclut un projet de médiation avec des ateliers et des temps d'échange.**

En amont du spectacle, les participants seront invités à se confronter sur la mort et les rituels du deuil, très différents en fonction de la culture et/ou du pays d'origine.

Un premier atelier - "Thé/café mortel" - pour poser la thématique, pour discuter, pour interroger notre distance ou notre proximité face à la mort.

Puis, comme en Sicile, "l'affichage public" : la réalisation d'affiches personnalisées avec les morts de chacun, dont on veut se souvenir, que l'on veut honorer, que l'on veut mettre en valeur. Ces affiches seront placardées le jour du spectacle près du plateau.

Des ateliers consacrés à la préparation de plats siciliens - salés et sucrés - que l'on partagera à la fin du spectacle, comme dans les traditions siciliennes où les gens apportent une "consolation" à la famille endeuillée.



Informations techniques

Durée : 1 h 10 minutes

Âge : Tout public dès 10 ans

Espace scénique minimum : 8 x 10 mètres

Sur scène : 1 comédienne



L'équipe de création

Écriture
Interprétation
Mariella PARISI



Née en Italie, avec un franc parler et une attitude naturellement ouverte aux autres, Mariella arrive en France en 2006 avec une grande volonté de liberté et d'affirmation. Sa terre natale, la Sicile, lui paraît à cette époque un espace trop étroit pour s'émanciper.

En parallèle et depuis 2010, elle intègre la *Fanfare des Pavés*, un orchestre de rue avec un répertoire musical issu des musiques du monde, et se forme aux spectacles de rue. Elle se prête aussi au jeu caméra sur « *Maria sur le fil* », un court-métrage écrit et réalisé par Christophe Granger, pour lequel elle obtient deux prix d'interprétation à Paris et en Italie.

Prof d'Italien de formation, après 16 ans en France, Mariella se lance dans une folle aventure de reconversion, à l'âge de 48 ans, et se forme au métier de comédienne, aux écoles *Arts en Scène* et *Myriade* de Lyon, à *L'ARIA* Corse et à *l'IRIS* de Villeurbanne.

Tout naturellement, et sans s'y opposer, elle replonge dans son passé et dans ses racines. La plupart de ses projets tournent autour de ses sources originelles : tout en enflammant les festivals de rue avec son personnage

de Rita Martinelli *alias* Mme Loyale, elle se penche sur la musique et la tarantelle siciliennes, les contes à la manière des « cantastorie », les pleureuses, et enfin l'approche de la mort en Sicile.

Mariella crée la compagnie **A FUITINA** en 2024. En sicilien, "a fuitina" est une fuite d'amour, une sorte de protestation romantique qui appelle à l'action et à l'affirmation, en repoussant les peurs et les pressions intimes et sociales. Un va-et-vient nécessaire entre ses deux cultures et pays.

Mise en scène

Elsa THU-LAN
ROCHER

Formée comme comédienne au Conservatoire de Lyon puis au GEIQ Compagnonnage au Nouveau Théâtre du 8ème, elle reçoit une bourse du CNT pour sa première pièce "la sixième chaise" et développe alors l'écriture de plateau et la mise en scène au sein de la Cie no man's land.

Comédienne tout terrain, elle travaille sous la direction de Karelle Prugnaud et Mathieu Huot, Gwenaël Morin, Philippe Labaune, Anne Courel et Alex Ollé de la Fura del Baus pour trois opéras.

Au sein de la **Cie no man's land**, en plus de créations théâtrales, elle développe depuis 2017 en milieu fermé **Fier(e)S**, un projet de workshop-performance mêlant danse, écriture et jeu, et réunissant sur scène acteurs détenus et professionnels. Elle collabore avec Anca Bene en signant la mise en scène pour le spectacle **Terres-Mères**, accompagné par le dispositif **Les envolées** de Grenoble. Elle a créé la collective **La Bande** avec ses anciennes compagnonnes pour lancer chaque été en ruralité une création de territoire. Elle prépare actuellement **PLAN B**, sa prochaine création: un solo sur la surcharge et le hors norme - et sera prochainement en résidence à la **Gare à Coulisse** pour **Mariquita** spectacle épique et féministe pour lieux non dédiés.

Création sonore

Romain DARRACQ

Compositeur, designer sonore et artiste numérique lyonnais. Il a collaboré entre autres avec l'Aadn, le Gmvl ou encore le Grame. A travers ses installations et performances, plastiques ou sonores, il questionne notre rapport au monde, actionnant l'irréel pour le traduire en réel.

Accompagnement artistique

Christophe GRANGER

Auteur-réalisateur, son premier court-métrage **Coupeur de Route** a été coproduit par ARTE, sélectionné en 2023 dans une vingtaine de festivals et primé à Angers Premiers Plans, Friss Hús Budapest, ainsi qu'aux Prix Unifrance du court-métrage.

Teaser

[Visionner la bande-annonce du spectacle](#)

Références

Théâtre de narration

Franca Rame pour son théâtre de vérité, pour l'importance de l'habit et du soin de soi sur scène / [Visionner l'extrait](#)

Cinéma néo-réaliste et « Commedia all'Italiana »

L'Oro di Napoli de Vittorio De Sica : scène des funérailles / [Visionner l'extrait](#)

Made in Italy de Nanni Loy : scène du "Cunsòlu" / [Visionner l'extrait](#)

Pleureuses

/ [Visionner l'extrait](#)

Tarentelle sicilienne

/ [Visionner l'extrait](#)



Extrait

« On est deux, chacune sa bassine, chacune son éponge. On verse du savon et de l'eau chaude. De l'eau chaude. Est-ce que mon papa va vraiment sentir qu'on le lave à l'eau chaude ? Non, certainement pas. Mais sans y réfléchir, c'est de l'eau chaude qu'on prépare. C'est comme ça. On lui nettoie le visage, les cheveux aussi. On lui lave la partie haute de son corps, même sous les aisselles. On le talque au fur et à mesure, pour pas que ça transpire. Je ne sais pas si ça sert, mais on fait ça. »



Contact

Mariella Parisi / 06 10 66 18 38

compagnieafuitina@gmail.com

[insta](#)

[facebook](#)